

1984

2009

UN MINISTÈRE INTÉGRÉ

Élu en septembre 1984 avec une forte majorité, le gouvernement progressiste-conservateur du premier ministre Brian Mulroney entre en fonction avec un programme de politique étrangère axé sur les États-Unis. Dans l'opposition, M. Mulroney avait beaucoup critiqué la manière dont le gouvernement libéral gérait les relations avec les États-Unis. Au cours de sa campagne électorale, M. Mulroney promet donc « de bonnes relations... de super relations » avec Washington. Tout comme les premiers ministres qui l'ont précédé, M. Mulroney garde en bonne partie pour lui les relations qu'il entretient avec les États-Unis et avec leur président républicain, Ronald Reagan, et confie les autres dossiers aux ministres compétents. Pour assurer la cohésion du Parti progressiste-conservateur, M. Mulroney nomme son ancien rival, l'ex-premier ministre Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

M. Clark gère bien ses relations avec le premier ministre, et son travail à la direction des Affaires extérieures lui vaut de nombreux éloges. « Pilier de la constance et des vertus modestes », il a tendance à passer outre au processus d'élaboration de politiques formel et à miser, selon ses propres termes, sur les domaines où le Canada peut exceller. Penseur progressiste, M. Clark s'emploie à démanteler le régime de l'apartheid en Afrique du Sud (dossier qu'il partage avec

le premier ministre), fait la promotion des droits de la personne en Amérique centrale et cherche activement à tenir un rôle régional en Asie-Pacifique. Conscient des résultats médiocres du Ministère en matière d'avancement des femmes, il en nomme plusieurs à des postes clés, dont des postes de chef de mission, avant de quitter le Ministère en 1991 pour devenir ministre des Affaires constitutionnelles de M. Mulroney.

Le gouvernement conservateur n'apporte pas de changements administratifs importants au Ministère, mais des pressions extérieures déplacent le centre névralgique de



52



53

⁵² L'abolition de l'apartheid en Afrique du Sud demeure une priorité à la fois du premier ministre Brian Mulroney et du secrétaire d'État aux Affaires extérieures Joe Clark, que l'on voit ici faisant une pause durant la rencontre des chefs de gouvernement du Commonwealth en Zambie, en 1987. (Source : Secrétariat du Commonwealth)

⁵³ « De bonnes relations... de super relations » avec les États-Unis revêtent beaucoup d'importance pour le premier ministre Brian Mulroney, et le rapprochement commercial avec notre voisin du Sud est la principale réalisation de son gouvernement. Dans la foulée de la conclusion de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis en 1988, M. Mulroney signe l'Accord de libre-échange nord-américain en 1992, sous l'œil attentif de Michael Wilson, ministre du Commerce international. (Source : Presse canadienne/ Frank Gunn)